



NOËL, et si le renouveau des églises arrivait par les périphéries ?

Édito

par James Woody

Décembre 2016 N° 18

Les évangiles de la naissance de Jésus nous disent qu'il est né à Bethléem, loin de la capitale et dans une mangeoire, faute de place dans l'hôtellerie. Celui dont la foi chrétienne dit qu'il est au centre vient au monde à l'écart, à la marge : loin du centre religieux officiel – Jérusalem – et hors des lieux où il est naturel de trouver son hébergement.



Bethléem, une mangeoire... peut-être n'est-ce pas aussi marginal que cela ? Se nourrir, est-ce vraiment accessoire, secondaire ? Quant à Bethléem, qui signifie « maison du pain » en hébreu, ce que nous pourrions tout aussi bien traduire par « boulangerie », n'est-ce pas un lieu essentiel pour nourrir notre quotidien, pour que nous recevions ce pain quotidien qu'évoque le Notre Père et qui est certainement bien plus que du blé ?

L'Évangile de Noël pourrait bien être un réajustement de nos priorités, des éléments auxquels nous accordons de la valeur. Et Jésus pourrait bien être Christ parce qu'il relativise ce que nous tenions peut-être trop rapidement pour essentiel. Qu'est-ce qu'un centre religieux sinon ce qui sait mettre en son centre ce qui est essentiel pour faire grandir l'humanité ? Qu'est-ce qu'une hôtellerie, sinon tout lieu qui peut abriter le palpement de la vie et en prendre soin ? Les récits de Noël remettent à leur juste place les différents éléments de notre vie, nous invitant à faire de même, à notre échelle. Noël est un récit qui nous aide à remettre au centre de notre agenda, au centre de nos préoccupations, ce qui a le plus de valeur, ce qui apportera le plus de paix, le plus de bonne volonté aussi. Selon le mot du prophète Esaïe 9/1 : une lumière se lève sur nous, qui nous fait sortir des ténèbres, qui nous permet d'y voir plus clair dans notre histoire et, ainsi, de vivre plus joyeusement.



Franck Lespinasse, Président de la région pour les EDC, Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens.

“Là où deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai au milieu d’eux.” Certes Jésus a fait cette promesse, mais comment nous parle-t-elle? Voilà ce qui m’a poussé à proposer ce fil rouge. Cette Église de Jésus Christ est aujourd’hui multiple, elle a un potentiel de renouvellement infini. En effet, ses valeurs se multiplient par le partage. Cette croissance arrive n’importe où dans l’espace de l’humanité, dans chaque petit groupe, au sein de chaque individu. Il faut seulement deux conditions, que l’individu existe, et que son existence raisonne avec une forme d’institution. Noël nous rappelle cette capacité infinie de renouvellement.

C'était bien !

Églises en marche !

par Isabelle Lespinasse



Eglises en marche, avaient-ils promis ! Des marches, des églises, des marcheurs, il y en a eu ! En marchant ensemble, ils se sont rencontrés les marcheurs de ces deux Églises partageant habituellement le même toit à Jacou. Après 25 ans de cohabitation, ils sont partis en balade et ça a marché. Sous le ciel clair des Cévennes, ils ont écouté l'évangile ensemble, chanté des psaumes ensemble, témoigné ensemble, ils se sont cultivés ensemble, ils se sont racontés leurs histoires et leur histoire avec le Musée du Désert. Ils ont découvert des secrets de la famille chrétienne en France, ces secrets renvoyant aux époques où Église et pouvoir ne faisaient qu'un.

Cette marche et ces témoignages qu'ils ont partagés, ils ont envie à présent de les faire entendre au monde, aux autres. Mais comment faire ? Cette question est revenue à l'occasion de différentes interventions. Au « comment », ils ont eu envie d'ajouter le « pourquoi ». Pourquoi ont-ils envie de partager avec le monde ? À son époque Jésus pratiquait aussi la marche pour témoigner. On a pu lire dans Luc 17, 11-19, « En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, ... » Cette marche qu'ils ont partagée, ils ont envie maintenant de la multiplier pour grimper marche après marche les escaliers permettant de franchir les murs, ces murs que l'homme a construit mais qui ne vont pas jusqu'au ciel.

Alors un grand bravo aux marcheurs qui ont été là de potron-minet jusqu'au couchant, bravo aux initiateurs du projet, et merci aux organisateurs, et pensées fraternelles aux fondateurs de ce projet utopiste. Et si les Églises se renouvellent par les périphéries, telles que cette initiative utopiste de centre œcuménique ?

Le Carrousel : une opportunité qui nous renouvelle

par Luc-Olivier Bosset



Rejoignez nous : www.le-carrousel.fr ou sur facebook : le Carrousel, une maison par tous

En transformant l'ancienne Chapelle de la rue Brueys en *Le Carrousel*, nous avons en tant qu'Église une opportunité unique d'être en contact avec la périphérie et de nous renouveler. Car *Le Carrousel*, c'est une pension de famille, une résidence sociale, des logements pour pasteurs retraités, les studios de notre radio protestante *FM plus*, les locaux du pôle de communication régional de notre Église, des espaces de réunions culturelles et culturelles. Cette diversité fait du Carrousel un laboratoire de vie sociale favorable à l'émergence d'idées et de talents.

Entre partenaires du Carrousel, nous partageons un même esprit : « **qui ne se ressemble pas s'assemble et crée ensemble** »... Travailler ensemble en venant d'horizons différents est un défi ambitieux. Cela aurait été sûrement plus facile de compartimenter, de cloisonner les différents projets. Nous aurions été plus tranquilles. Mais tranquille ne signifie pas utile !

Pour faire face aux enjeux auxquels nous sommes tous confrontés, nous avons besoin d'idées apportant un service et une valeur ajoutée à notre quotidien. Or, ces idées émergent grâce à des rencontres, des échanges, des opportunités à saisir. Quand nous sommes sur des rails et que nos idées ne solutionnent pas les défis nouveaux qui s'offrent à nous, alors nous avons besoin de sortir de nos autoroutes de la pensée, de changer de logiciel, pour rencontrer ces « autres » venant d'autres milieux professionnels, sociaux, culturels, spirituels. Grâce à son hétérogénéité, le Carrousel fertilisera notre esprit pour que nous ne tombions pas en panne de sens !

Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30
ou contact@mrp34.org
Site : www.mrp34.org



Témoignage

Mes lieux de ressourcement par Guillaume Leenhardt



Après avoir reçu une éducation religieuse œcuménique dans mon enfance avec un père protestant et une mère catholique, je suis toujours resté en recherche mais sans être un aficionado de la célébration du dimanche.

En 2004 nous sommes partis avec ma femme, pendant un an, en volontariat à Madagascar avec les Missions Étrangères de Paris (www.mepasie.org). Une expérience très enrichissante au service de l'Église Catholique et des malgaches. À notre retour en France nous nous sommes installés à Montpellier et j'ai créé *A VOS COTES* en 2006, une entreprise d'aide à domicile spécialisée dans l'aide aux personnes âgées. Nous avons intégré un groupe de réflexion œcuménique SEVE (www.mouvement-seve.fr). Après plusieurs années de cheminement le groupe dans lequel nous étions s'est arrêté.

Il y a 3 ans, j'ai rejoint les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (www.lesedc.org), afin de travailler à une certaine unité de vie entre ma vie professionnelle et ma vie privée. Le mouvement des EDC rassemble 3 000 dirigeants d'entreprises de toutes tailles et de tous secteurs sur l'ensemble du territoire national. C'est un mouvement œcuménique dont les membres se réunissent mensuellement en équipes d'une dizaine de personnes, accompagnées par un conseiller spirituel. Chaque réunion est l'occasion d'un partage d'expériences, d'un temps de prière et d'un approfondissement de la mission de chefs d'entreprise à la lumière de la pensée sociale chrétienne. Il existe 3 équipes sur Montpellier. Je fais partie de l'équipe Saint Roch. Les EDC sont une réponse à la solitude de l'entrepreneur ou du dirigeant dans sa position de décideur.

Ces expériences et partages vécus à l'intérieur de ces mouvements et de ces équipes participent à mon cheminement de vie spirituelle. La recherche de sens dans ma vie passe aujourd'hui, pour moi, par ces mouvements œcuméniques. Ils sont un lieu ressources.



Sens de ma vie, œcuménisme, Unité, Solitude, voilà quelques mots cités dans le témoignage de Guillaume. Ils illustrent un chemin de foi qui fait vibrer l'individu avec des institutions, une expérience personnelle vécue avec des témoignages partagés. Au fond, ne décrit-il pas la vocation même de l'Église telle que nous l'a enseignée Jésus Christ ? En venant sur terre, il vient nous pardonner, et ce faisant il nous encourage à exister, à cheminer, à aller de l'avant. Il n'a pas laissé de statut ou de règlement. Il nous a confié une mission, chacun et ensemble. Il est venu pour nous dire que l'ensemble, l'Église a besoin que chacun d'entre nous soit lui-même. La force de ce message est en permanence renouvellement.

Gammes
Ensemble à votre service



Retrouvez toutes les activités de Gammes : www.gammes.org

Tout au long de l'année, les Ressourceries de Gammes collectent des meubles, appareils électroménagers, textiles et tous produits de deuxième main afin de mettre à disposition du matériel de réemploi à moindre coût.

**Bienvenue dans nos Ressourceries
à Montpellier
et à Clermont-l'Hérault !**

**Pour trouver la boutique la plus proche de
chez vous, appelez-nous : 04 67 58 72 43**

Donnez du sens à vos cadeaux !

Organisez vos fêtes

Décorations de Noël - Vaisselle -
Vêtements de fête...

Trouvez un cadeau original

Jouets - Brocante - Livres -
Puériculture - Maroquinerie...



Théologie et spiritualité

Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? (Jn 1.46) par Claire Sixt Gateuille



Pasteure

Secrétaire nationale
aux relations internationales
de l'EPUDF



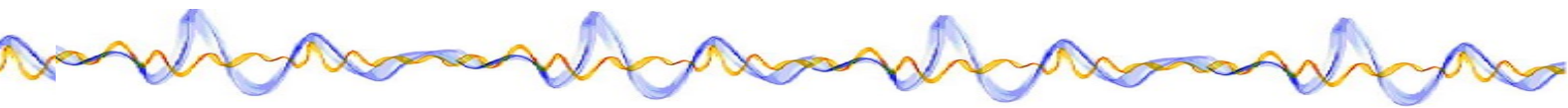
En guise de Nativité, l'Évangile de Jean nous offre un prologue cosmologique : Jésus est situé dans le temps et dans l'espace, placé, en tant que Parole de Dieu incarnée, au centre de tout. Et pourtant, cette Parole de Dieu, cette lumière, « le monde ne l'a pas connue » (Jn 1.10).

Tout l'Évangile de Jean nous parle d'un défi que nous avons nous aussi à relever : reconnaître et parler de la présence de Dieu dans un monde qui ne la reconnaît pas. L'Évangile est paradoxal, il marie le visible et l'invisible, l'attendu et l'inattendu, parle d'un infini qui vient nous rencontrer dans la finitude. Et Jésus est la figure de ce paradoxe. Il y a toujours une tension entre les attentes et leur réalisation, entre la promesse et l'accomplissement. A l'époque des premiers disciples, la question se posait déjà : comment Jésus peut-il être le messie attendu ? L'Évangéliste Jean n'utilise ni anges, ni mages, ni même bergers pour introduire le réalisateur de la promesse. Seul un prophète qui ne se reconnaît pas comme tel (Jn 1.21) annonce qu'il vient, et lui fournit ses deux premiers disciples. Son cinquième disciple commence par lui opposer un préjugé : « Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? » (Jn 1.45-46).

Des préjugés, Jésus en a eu aussi. Il a eu besoin de rencontres pour les dépasser (Mt 15.21-28, Mc 7.24-30). Avoir des préjugés, c'est naturel, c'est le reflet de notre univers mental, de notre compréhension du monde. Quand nous connaissons peu une culture, une personne, nous l'imaginons à partir de ce que nous en savons. Cet imaginaire *a priori* est un préjugé, qu'il soit positif ou négatif. La vraie question est : est-ce que nous nous arrêtons là ou est-ce que nous sortons à la rencontre ? Et si l'autre se rapproche et vient vers nous, est-ce que nous tentons de l'accueillir ou est-ce que nous préférons le renvoyer ?

Dépasser nos préjugés pour rencontrer l'autre, c'est sortir de notre zone de confort, être confronté au déstabilisant, au bizarre, aux préjugés de l'autre sur nous. C'est risquer de devoir se révéler à notre tour, dans nos réactions ou nos paroles et d'être confronté à des besoins et à des choix. Cela est vrai aussi si l'on désire vraiment rencontrer Jésus à travers les Écritures... la Bible est écrite dans des langages que plus personne ne parle aujourd'hui (l'hébreu, l'araméen et le grec anciens), elle véhicule des univers textuels qui nous sont étrangers et chaque fois que nous cherchons à la faire rentrer dans nos codes, d'autres nous proposent d'autres interprétations. En ce sens, la Bible nous interpelle et nous demande de nous positionner. Il est vrai qu'on peut la refermer et la ranger sur l'étagère...

L'Évangile, que notre lecture de la Bible laisse entrevoir, nous offre une dynamique entre loi et libération qui traverse la foi et qui peut nous porter dans la rencontre. D'un côté, la loi structure, cadre, offre une référence commune et donc rassure. D'un autre côté, la vie et la Bible sont traversées d'inattendu, d'attention au particulier, de libération, parfois de transgression. On ne peut pas simplement opposer la loi et l'Évangile, les deux tiennent ensemble. La foi est là à la fois pour nous rassurer et nous déranger. L'Évangile nous invite à sortir des murs de l'Église, non pour nous fondre dans le décor, mais pour la rencontre, pour y chercher les traces du Christ, pour écouter et témoigner de l'Évangile. Et souvent, Christ nous fait connaître son action dans la vie des autres, il nous révèle aussi parfois notre tendance à juger trop vite... le témoignage est essentiel, non pas pour convaincre, mais pour rencontrer en vérité, en écoutant le récit de vie de l'autre, en discernant les fils de l'Évangile dans la pâte humaine, l'appel de Dieu pour cette vie. Le respect est essentiel au témoignage.



Lorsqu'avec l'équipe nationale de notre Église, nous avons visité des « *Fresh expressions of Church* » (de « nouvelles formes d'Église » en français) à Londres, une chose m'a marquée : le respect témoigné par tous les porteurs de projets. Respect des anciens, reconnus comme la mémoire de l'Église, comme des figures de la fidélité, comme ceux qui ont assuré la transmission, dont on valorise l'expérience, que l'on accompagne en favorisant les passerelles entre tradition et innovation ; respect des gens et du quartier tels qu'ils sont : on ne cherche pas à faire d'eux ce qu'ils ne sont pas, à les amener vers un « idéal » déterminé par d'autres ; respect enfin des porteurs de projets eux-mêmes : l'Église, et en particulier l'évêque anglican, les encourage, leur fait confiance, les invite à monter un projet selon leur don, leur sensibilité, en exploitant leurs goûts et leur charisme personnels. Cette Église est passée d'une culture du contrôle à une culture de l'encouragement. Il me semble que c'est le sens du mot d'ordre de notre Église « Choisir la confiance ».

Notre Dieu est un Dieu qui fait revivre ce qui était mort et ouvre des tombeaux dont nous pensions que les portes étaient closes. Il a choisi de venir s'incarner dans la pâte humaine. Jésus est mort pour avoir voulu dépasser les codes lorsque ceux-ci devenaient des verrous. Sa venue au monde et sa résurrection offrent une espérance qui nous permet de choisir la confiance, nous ouvre à la rencontre et nous permet d'oser, d'essayer. Parce qu'il nous accepte et nous reconnaît tel que nous sommes, parce qu'il nous donne des sœurs et des frères pour révéler nos dons, nous pouvons accepter et reconnaître l'autre, quel qu'il soit. Nous pouvons nous tenir à ses côtés, et parler de l'Évangile qui nous fait vivre et de la joie qu'il nous donne. Bref, être un rayon de soleil dans notre monde qui semble parfois bien sombre... Nous pouvons espérer et tenir dans l'hiver des cœurs gelés que semble être notre société, en préparant les graines de fraternités pour qu'elles puissent éclore au printemps.

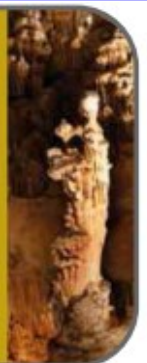


Oser la confiance, s'intéresser aux initiatives, accepter d'être dérangé pour mieux se retrouver, toutes ces démarches viennent de la même intuition. La parole a toujours besoin d'être redécouverte par le partage en église, mais aussi par chacun de nous. Le début de l'évangile de Jean est d'ailleurs particulièrement inspirant: "Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu", Jean 1, 1. C'est le texte que je préfère entendre au moment de Noël. Il nous rappelle notre responsabilité individuelle, et nous invite à la curiosité. Par qui ce Verbe peut-il vivre? Peut-il seulement être un héritage de vénérables institutions? Peut-il ronronner enfoui dans la répétition du quotidien? Il a besoin de chacun, il a besoin de nous, ensemble, pour exister. Dans le partage il prend toute sa dimension, sa valeur se démultiplie. L'appel qui est fait là est un appel au partage du savoir, certes, mais aussi un appel à l'expérimentation et l'expérience individuelle. Pour faire église, il nous faut quelques codes et un rituel nous permettant de nous retrouver en confiance. Ce rituel doit aussi créer les conditions d'expression et d'épanouissement des initiatives, des individus dans leur propre chemin de foi. Pourquoi? Parce que c'est ainsi que se construit l'avenir, c'est ainsi que nous construisons l'avenir. Noël fait partie de ces rituels à renouveler sans cesse, car la façon dont chacun de nous le vit évolue aussi, au rythme de son chemin de conversion.

Grotte des Demoiselles

www.grotte-des-demoiselles.fr

04 67 73 70 02



Pourquoi pas vous ?

J'ai choisi un fournisseur d'énergie renouvelable

par Stéphane Chenerie

enercoop
L'énergie
militante

www.enercoop.fr

Aujourd'hui, chacun peut choisir son fournisseur d'électricité. Pour ma part, après l'avoir adopté il y a plusieurs années pour mon entreprise, j'ai aussi fait le choix d'ENERCOOP à titre personnel. Devenir client et sociétaire d'Enercoop, c'est faire personnellement un choix de consommation responsable pour la transition énergétique. Trois points sont à relever. Premièrement, la fourniture d'électricité 100% renouvelable (éolien, photovoltaïque, hydraulique, biomasse). Enercoop, c'est un peu comme un circuit court de l'énergie. La coopérative s'approvisionne directement auprès de producteurs locaux d'énergie renouvelable et la revend à ses clients. Deuxièmement, un fonctionnement transparent et démocratique : par le statut de la coopérative (SCIC) : chaque client-sociétaire de la coopérative prend part aux décisions sur le modèle : 1 homme = 1 voix. Troisièmement, un lien direct entre les producteurs d'énergie renouvelable et les consommateurs, avec tout un réseau de coopératives locales.

Il s'agit surtout d'adhérer à un autre modèle de production et de consommation de l'énergie, en finançant un maillage de petites unités de production décentralisées, ce qui permet de réduire les pertes sur les lignes de transport et favorise le développement économique des territoires par la création d'emplois non-délocalisables. Est-ce plus cher que les fournisseurs d'électricité traditionnels ? Oui, un peu plus cher, de 15 % environ, mais ENERCOOP compense ce surcoût en proposant différents services **d'aide à la maîtrise de l'énergie** et à la réduction des consommations (formations, conseils, achats groupés, diagnostic...).

Le 16 octobre dernier, lors du FORUM DES INITIATIVES SOLIDAIRES, organisé à Cournonterral par le Secteur Mer & Vignes de l'EPUMA, nous avons pu découvrir FRONTICOOP, l'une de ces coopératives locales initiées et soutenues par Enercoop. Cette « Coopérative d'Énergies Citoyenne », créée il y a quelques mois à Frontignan, a pour but d'initier des projets de production d'énergie renouvelable à l'échelle d'un territoire et des actions de sensibilisation et de formation sur la maîtrise des consommations.



Sortir des sentiers battus, explorer de nouvelles alternatives, imaginer des solutions qui ne répondront pas à tous les problèmes, mais qui auront un sens pour certains. Les institutions, qui ont besoin de maîtriser leur fonctionnement et d'assurer leur pérennité ne peuvent pas le faire, mais individuellement, nous pouvons le faire. Ici encore, là ou deux ou trois partagent une bonne idée, pourquoi ne la mettraient-ils pas en œuvre? Est-ce applicable à tous? Sûrement pas mais la question n'est pas là. La seule question est comment offrir des alternatives que le conformisme en place ne laisse pas éclore. Chacun est appelé à l'expérience et l'apprentissage. Il en va de même pour un chemin de foi.

«TERRES DE LUMIÈRES» UZÈS

À VENDRE

«VILLAS LUMINA» MONTPELLIER



Contact: Nils Hammar: + 33 6 80 58 00 59

www.opus-developpement.com

Tél: + 33 4 67 60 63 76

C'est pour vous !



**ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communauté luthérienne et réformée

Montpellier & Agglomération

Le Voltaire appt 39
3, avenue de Palavas
34070 Montpellier
04 67 92 19 27
erm.secretariat@erf-
montpellier.org

Entre 2 Vibrations,
pour rester en contact
avec l'actualité de notre Église,
un réflexe : [www.protestants-
unis-montpellier-agglo.org](http://www.protestants-
unis-montpellier-agglo.org)



Pour recevoir nos newsletters,
envoyez votre mail à
[erm.adminsite@erf-
montpellier.org](mailto:erm.adminsite@erf-
montpellier.org)

COMITÉ DE RÉDACTION
Luc-Olivier Bosset (directeur
de publication), Adrien Bluche
(maquette), Claire Bosc,
Catherine Bruguier, Annie
Fornairon, Serge Raspaud

Fêtons NOËL !



Dimanche 11 décembre à 16h00 Avec les enfants et les jeunes, au temple de Maguelone

Samedi 24 décembre à 18h30, Veillée de Noël, Contes, chants, musique, repas partagé, au temple de Maguelone

Dimanche 25 décembre, 10h30 Culte de Noël, dans tous les secteurs : temple de Maguelone, de la Margelle, de Jacou, et de Couronterral

FM PLUS :

J'ai une solution... pour que l'Église protestante unie de France de Montpellier soit entendue dans les foyers de Montpellier. FM + 91FM Montpellier est une radio protestante depuis 30 ans. Ses ondes atteignent 635 000 personnes, et bien au-delà par internet. Le protestantisme sur FM + 91FM Montpellier c'est trois fois par jour, à 7h30, 13h10 et 18h10 du lundi au vendredi et à d'autres horaires encore le week-end. Aujourd'hui, pour que FM + 91 FM Montpellier reste protestante unie, j'ai besoin que chacun(e) d'entre vous témoigne de votre écoute sur notre facebook, sur notre site internet www.radiofmplus.org et par mail communication@radiofmplus.org. Guylène Dubois, directrice d'antenne



18ème « Musicale du temple de la rue de Maguelone »

Concert de Noël de l'Ensemble Vocal Claire Garrone

le samedi 17 décembre 2016 à 17 h

VOYAGE EN MUSIQUE SACRÉE POUR LE TEMPS DE NOËL

participation libre, infos : 06 15 31 21 09

Grand spectacle Son et Lumière autour de la liberté de conscience : De LUTHER à LUTHER KING, Info sur le son et Lumière (delutheralutherking.org) ; quel que soit votre âge, participez en tant que figurant ou dans le soutien logistique, pour toute information : pasteur Christine Mielke 06 95 51 26 75 -

christine.mielke@erf-montpellier.org




TRUFFAUT
PLUS BELLE SERA LA TERRE

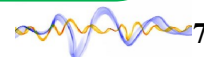
**Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs**

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport

Tél. 04 99 52 50 70

www.truffaut.com



D'amour et d'eau fraîche ?

Le point sur nos finances par Louis Reynes et Robert Marill

Adressez vos dons
(chèques à l'ordre de
ACEPUMA)
au secrétariat de
l'ACEPUMA
Le Voltaire appt 39
3, avenue de Palavas
34070 Montpellier

Chères sœurs, chers frères,

Si le début d'année est la période des engagements et des résolutions, la fin d'année est celle des bilans. Les finances n'échappent pas à la règle : « Où en sommes-nous ? Où allons-nous ? ». Telles sont les questions. Il y a une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle.

Commençons par la bonne nouvelle. Après une période de vaches maigres en début d'année, nous avons eu ces deux derniers mois une période de vaches grasses. Avec cette reprise spectaculaire des offrandes régulières en septembre et en octobre, on peut dire que la courbe de la chute des dons a été inversée. Bravo et merci à chacun pour ce bel élan. La mauvaise nouvelle est que cette amélioration ne rattrape pas le retard accumulé au cours du premier semestre. C'est donc à un effort financier important pour ne pas dire exceptionnel en cette fin d'année que nous appelons chacun des membres de notre Église.

N'oublions pas la souscription en cours concernant les bâtiments. Cette cagnotte a soutenu notre trésorerie en cours d'année. Elle a servi également pour l'entretien courant de notre parc immobilier et devra être au début de l'année 2017 à la hauteur du paiement des travaux de restauration du Temple de la rue de Maguelone. Les travaux de l'avant-dernière et cinquième tranche du projet ont en effet commencé fin octobre et dureront en principe jusqu'en mars 2017. Il faut une réponse massive à cet appel de fonds qui vient de commencer doucement. Au 31 octobre, 49 dons seulement étaient enregistrés pour un montant total de 4950 € alors que notre cible est de 46500 €.

Nous avons des objectifs ambitieux que nous avons décidés ensemble. Ne pas les atteindre apporterait à notre situation financière une fragilité dangereuse. Grâce à l'effort de tous, ces objectifs sont à notre portée.

Que ce temps de Noël soit pour chacun d'entre nous un temps de paix et de joie.

Aidons et soutenons financièrement notre Église

AGIS

*Les villes émettent, trop souvent, un bruit étourdissant
Sous des violences extrêmes, et des mots malveillants,
Heurtant nos consciences, blessant le tout Puissant
Et pourtant, nous savons, que Dieu est accueillant.*

*Ils sont nombreux, aussi, ces frères alentours
A l'abri des regards, en marge des honneurs
Qui ouvrent les deux mains, apportant fol amour
Aux victimes de vie, à ce trop plein d'horreurs.*

*Comme l'arbre qui pousse, ils ne font aucun bruit
Ayant pour seul souci de donner et comprendre.
Savoir aimer ainsi pour offrir à autrui
Porte sens à la vie en se risquant d'entendre.*

*Agir sous des bannières aux couleurs très diverses
Pour apporter une aide en toute discrétion
Est faire offrande à Dieu, bien loin des controverses.*

Oui, c'est bien dans l'étable, que sont les fondations !

Edmond Gelly